

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 21 (1970)

Artikel: Une monnaie des pays lointains
Autor: Cahn, Herbert A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243291>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une monnaie des pays lointains

Herbert A. CAHN

En 1968, on trouva, au cours des fouilles de l'insula 8 d'Aventicum, une pièce en bronze très usée qui, faute de pouvoir être classée, alla rejoindre les monnaies impossibles à identifier, toujours nombreuses dans les quartiers d'habitation. Au nettoyage et à l'examen sa provenance devint évidente¹: il s'agissait d'une pièce frappée par Arétas IV, roi de Nabatéa (Pl. 33, 4 et 5).

En voici une description:

Av. Têtes du roi diadémé et de la reine (Shaqilath) voilée à d.

Rv. Deux cornes d'abondance en sautoir et, entre elles, en caractères araméens, les lettres 𐤀𐤓𐤕, la dernière clairement lisible.

Diam. 19 mm.

Inv. 68/10267

Les Nabatéens étaient un peuple arabe², primitivement nomade. Ils parlaient arabe, mais écrivaient en araméen. Sous les premiers diadoques déjà, leur royaume s'étendait du golfe d'Aqaba au sud jusqu'à Petra, leur capitale, au nord. Arétas I, « tyran » des Nabatéens, offrit un asile à Jason, grand-prêtre juif-philhellène, exilé par les orthodoxes en 164 av. J.-C. (II Macc. 5, 8). Les rois de Nabatéa, Arétas I en tête, furent de redoutables ennemis de l'empire des Séleucides, en décadence dès le milieu du II^e siècle av. J.-C. En outre, ils furent souvent en guerre avec leurs voisins de l'ouest, les Juifs, alors sous la dynastie hasmonéenne. Ils surent maintenir leur indépendance jusqu'au jour où Trajan mit fin à leur royaume et l'intégra dans l'Empire Romain en 106 ap. J.-C. Les monnaies de Trajan avec la légende ARAB(ia) ADQ(uisita) et montrant l'Arabie personnifiée accompagnée d'un chameau, commémorent la création de cette nouvelle province: l'Arabie.

Le long règne d'Arétas IV, de 9 av. J.-C. à 40 ap. J.-C. marqua l'apogée du royaume nabatéen. Ce dernier s'étendit à cette époque, au-delà de Damas au nord jusqu'à la région de Médina au sud. Il commanda les routes commerciales menant d'Arabie aux ports de la Syrie, de la Palestine et de la Mer Rouge.

Les Nabatéens développèrent remarquablement les méthodes de canalisation et d'irrigation: il subsiste de nombreuses traces de leurs travaux dans le Néguev actuel. L'état moderne d'Israël reprendra ce travail civilisateur³.

¹ Je dois à Monsieur Hans Bögli la connaissance de cette monnaie et à Monsieur H. R. Zbinden l'excellente photo.

² E. SCHÜRER, *Geschichte des jüdischen Volkes im Zeitalter Jesu Christi* 1 (2^e éd., 1890) 609 ss.

TH. MOMMSEN, *Römische Geschichte* 5 (5^e éd., 1904) 476 ss.

C. M. BENNETT, *The Nabataeans in Petra*, *Archaeology* 15 (1962) 233.

Enciclopedia dell'Arte Antica 5 (1963) 319 ss.

Ed. WILL, *Histoire politique du monde hellénistique* 2 (1967) 170 s., 377 ss., 430 ss.

³ Israël, *Guide bleu* (1961) 424.

C'est un gouverneur d'Arétas IV qui tenta de mettre saint Paul en prison lors de son séjour à Damas (II Cor. 11,32).

Les fouilles exécutées en Nabatée par Nelson Glueck, C. M. Bennett et M. A. Murray ont fourni une poterie remarquable par sa finesse, et Petra, capitale et ville de nécropoles rupestres témoigne, aujourd'hui encore, de la splendeur des arts de ce royaume.

Le monnayage des rois de Nabatée a atteint son point culminant sous Arétas IV. Nombreuses sont les monnaies en bronze du type de la nôtre ⁴: elles ont circulé dans toute l'Arabie et la Palestine et l'on en trouve souvent chez les antiquaires des souks du Proche-Orient. La légende du revers se lit: $\eta \rho \epsilon \tau \alpha \varsigma / \sigma \alpha \kappa \iota \lambda \alpha \theta$ (« Arétas, Shaqilath »)

Notre monnaie fait partie d'un groupe datant de la fin du règne du roi ⁵. Ces pièces sont restées en circulation pendant les règnes de ses deux successeurs: Malichus II (40-71) et Rabbel II (71-106).

Quel fut le chemin suivi par la petite pièce qui nous occupe, comment est-elle venue d'Arabie à Avenches? Nous l'ignorons, mais nous savons que, de temps en temps, des légionnaires avaient dans leur bourse quelques monnaies non romaines, venant de pays lointains. C'est ainsi que l'on a trouvé, en Suisse, un certain nombre de monnaies d'Alexandrie ⁶. A Augst, on a découvert une drachme d'argent frappée, à l'effigie de l'empereur Géta, dans un atelier de Syrie, de Palestine ou d'Arabie, peut-être même de Petra ⁷. Ainsi notre petite pièce arabe, si modeste et usée soit-elle, est un précieux témoin des rapports monétaires autour de la Méditerranée à l'époque impériale.

⁴ cf. R. DUSSAUD, *Numismatique des rois de la Nabatène*, Journal asiatique 1904/I, p. 229, 49 (pl. 3, 12); G.F. HILL, *Catalogue of the Greek Coins of Arabia, Mesopotamia and Persia*, British Museum (1922), p. 8 (pl. 2, 1-5).

⁵ Je dois cette information à l'amabilité de Monsieur Yaakov Meshorer, conservateur au Israel Museum à Jérusalem. Monsieur Meshorer prépare une monographie des monnaies nabatéennes.

⁶ H. A. CAHN, *Münzen aus fernen Gegenden in Augst*, dans: Provincialia, Festschrift für Rudolf Laur-Belart (1968) 57 et notamment 67.

⁷ Ibid. 64, n. 20.